

# Les six voyages insensés de l'écrivain russe Vassili Golovanov | Theatre et Balagan



Vassili Golovanov prenant des notes dans le delta de la Volga (DR)

**O**n n'a pas oublié le choc que fut la découverte de l'écrivain russe [Vassili Golovanov](#) à travers son premier livre traduit : « [Eloge des voyages insensés](#) ». Et voici que sort « Espace et labyrinthes ». Le titre, pour être

plus froid et plus abstrait, ne dit pourtant pas autre chose que le précédent, en réunissant six récits et autant de voyages insensés.

Golovanov est l'un de ces « géographes métaphysiques » dont il évoque les « récits improbables », un explorateur de l'espace russe à travers les labyrinthes de sa langue. Une langue brûlante, enfiévrée, qui court tout au long de ses propres écrits et des écrits des écrivains russes qu'il traque à travers l'immensité de la terre russe. Et tout se mêle inextricablement.

Le livre s'ouvre par un bref récit qui conduit Golovanov aux sources de la Volga. Il est venu là avec sa fille, tremblant qu'elle ne soit déçue par ce fleuve qui est une vraie « mère ». L'un et l'autre s'abreuvent de son « eau sombre » au « goût de feuille d'automne ». Ils boivent l'eau des mythes, la source de leur vie.

Car « sans mythe, la terre est inerte, muette, vouée à l'oubli. » Ce ton, le rythme de la phrase, les visions qu'elle déploie ne sont pas sans faire penser à [Andrei Platonov](#).

Ce n'est pas un hasard si c'est en compagnie de ce romancier hors normes que se boucle « Espace et labyrinthes » dans un dernier récit, le plus beau des six, le plus insensé. Un chef d'œuvre.

## A la recherche de Tchevengour

Avec deux amis, Golovanov s'en va chercher les ruines de « [Tchevengour](#) », [roman le plus conséquent de Platonov et livre majeur de la littérature russe du XXe siècle. Mais ce que cherche Golovanov c'est autant les ruines du livre que celles de Tchevengour, ville imaginaire et plausible, donc possible. Voyage ô combien insensé avec pour véhicule « La Force du prolétariat », nom du cheval d'un des héros du livre et nom donné à la Niva tout terrain qui emporte les trois voyageurs.](#)

Golovanov, dans une proximité tactile avec Platonov, écrit :

« “Tchevengour” en tant qu'anti-Pétersbourg est la version apocryphe d'une révolution des steppes somnolentes, ignorante des théories bolchéviques ; un livre sur le paradis des gueux, la tentative des pauvres de voir se réaliser la promesse d'entrer au royaume des cieux. »

Personne n'a jamais si justement parlé de « Tchevengour » et, plus généralement, de Platonov. Golovanov est l'ami antitadé, l'intime posthume.

## Les six voyages insensés de l'écrivain russe Vassili Golovanov | Theatre et Balagan



Paysage du côté de Tchevengour (DR)

Comme à chaque récit de son périple, il s'enfonce dans le paysage. Ci-dessus au sud de Voronej (ville natale de Platonov), vers l'Ukraine, dans une campagne où le paysan garde le souvenir de la « vie libre ». Et il s'enfonce de la même façon dans la vie et les livres de Platonov, ce chemin qui va de la steppe de Tchevengour au désert de « Djann » (autre livre magnifique de Platonov).

### Une langue qui relie Khlebnikov à Platonov

Pour Golovanov, « le principal mystère de Platonov, c'est sa langue », ce qu'il nomme « une langue-élément ». Une langue-paysage, pourrait-on aussi dire, dont les strates et les ramifications sont multiples dans une sorte d'opacité étrangement lumineuse – Golovanov évoque les laques chinoises.

Cette « langue-élément », l'auteur l'associe également au poète [Vélimir Khlebnikov](#) qu'il piste dans le delta de la Volga, du côté d'Astrakhan et de la mer Caspienne, un coin de Russie dont le poète ne s'est jamais éloigné. C'est le second récit de ce livre, un joli titre : « Khlebnikov et les oiseaux ».

Golovanov raconte la filiation agitée entre le père, Vladimir Khlebnikov, fondateur de la réserve naturelle d'Astrakhan, et le fils, inventeur de mots et grand écouteur de langues dont celle des oiseaux. Il fait le lien entre le poète et la poésie persane (Attâr et « La conférence des oiseaux », etc.). Comme si Khlebnikov traduisait l'espace-temps du delta de la Volga en mots, en poésies, en intuitions : pour lui tout commence au delta nouveau, l'Asie, mais aussi l'Égypte d'Osiris de de Toth, mais encore l'Inde, s'y croisent « trajectoires migratoires des oiseaux » souligne Golovanov, et « routes marchandes ancestrales ».

Autrefois les marchands indiens qui venaient commercer à Astrakhan versaient de l'eau du Gange dans la Volga. Nul doute que Khlebnikov a bu cette eau sacrée. On attend chez Verdier – dans la collection « Slovo » que dirige Hélène Châtelain et où paraît Golovanov – une traduction des œuvres de Khlebnikov, auteur qui est aussi un défi pour les traducteurs.

### Sur les traces des Bakounine, père et fils

Un autre voyage de notre auteur nous entraîne au parc de Priamoukhino, conçu par Alexandre Bakounine, le père de [Mikhaïl Bakounine](#), fondateur de l'anarchisme russe (Golovanov a aussi écrit un livre, non traduit, sur l'anarchiste ukrainien [Nestor Makhno](#)).

Récit où l'on passe d « une rencontre, celle d'un certain Sergueï Gavriloïtch et de son rêve prémonitoire, à l'évocation de Nicolas Stavroguine, l'un des héros des «[Démon](#)s» de Dostoïevski dont Bakounine est « le prototype » pour bifurquer vers la « Confession » que depuis sa prison, l'anarchiste envoie, à sa demande, au tsar Nicolas 1<sup>er</sup>. Avant de faire retour sur « le philosophe des jardins » qu'était le père du mythique Bakounine, la vie de ce der-

---

## Les six voyages insensés de l'écrivain russe Vassili Golovanov | Theatre et Balagan

---

nier, outre la prison, n'étant faite que de voyages en formes de fuites.

Dernière destination avant le continent Platonov : Touva, pays de yourtes et de chamans dont plus d'un, en particulier dans la capitale Kyzyl, rime avec charlatan. C'est le récit le plus drôle. Qui nous entraîne sur les pentes savonneuses de [la Shambhala](#), " ce pays secret de l'univers des montagnes, situé quelque part au Tibet " ce qui n'est pas sans faire penser au Shangri-La de "[Lost horizon](#)" (le film de Frank Capra et le roman de James Hilton). Mais Vassili Golovanov ne s'attarde pas. Il a hâte de partir pour Tchevengour, d'en approcher le mystère.

### Infos pratiques

«Espace et labyrinthes» par Vassili Golovanov

**traduit du russe par Hélène Châtelain**

[Editions Verdier](#), 250 p, 18,50€

http://blogs.rue89.com/balagan/2012/03/22/les-six-voyages-insenses-de-lecrivain-russe-vassili-golovanov-226977